



Le Vaurien d'azur, une petite graine de poésie un peu- retro, mariée dans les eaux bleues de Saint-Malo. La coque est en contre-plaqué d'okoumé. Les bois de samba légers donnent une grosse note de chaleur. Philippe Bessec, l'un des meilleurs barreurs de Vaurien, joue avec le vent très léger d'une journée d'hiver. Au rappel, son équipier, son jeune frère Bruno.

Philippe Bessec

et son vaurien bleu

23 ANSCHACUN

*par Jean Jacques Gouriou
photos de l'auteur
dessins Herve Le Menedeu*

Vingt-trois ans déjà... C'est un bel âge pour un dériveur. C'est l'âge du Vaurien. Bateau révolutionnaire en 1952, le Vaurien a dû, depuis, faire front à bien des critiques. Il n'en reste pas moins le dériveur populaire par excellence. Et, dans la brume qui caresse aujourd'hui Saint-Malo, n'allez surtout pas dire au barreur du Vaurien bleu que son bateau est un sabot. Cet homme, Philippe Bessec, vingt-trois ans lui aussi, est expert à un double titre : champion du monde de la série et

spécialiste numéro un de la chaussure de luxe chez les Malouins.

Champion mais par loisir

Soixante kilos, c'est peu pour un barreur de Vaurien. Pourtant, Philippe n'a jamais hésité à sortir dans des vents à cinq, six et plus, généralement avec des équipières plus légères que lui comme Roudoudou, cinquante-cinq kilos, comme Françoise son épouse, quarante-cinq kilos...Pourtant, le poids

donné comme minimum dans un bon vent sur le Vaurien. équipage réuni, est de cent vingt kilos. Malgré ce handicap, Philippe et Roudoudou se sont classés troisième au championnat du monde 1972 à Brest, avec des manches à six. En 1973, dans un vent medium, Philippe emportait le championnat du monde, au Mozambique, sur un Vaurien plastique prêté par les organisateurs et qu'il ne connaissait absolument pas. Reste l'essentiel à dire : pour Philippe, ces succès n'ont été que la

sanction d'un plaisir, d'une passion, d'un dévouement, sans aucune vue commerciale ou publicitaire. Dans beaucoup de séries en vogue, la voile, pour le champion, devient un métier. Pour Philippe, le Vaurien est avant tout un bon dériveur marin, dans une cité qui baigne dans la mer, à Saint-Malo. Le Vaurien, pour lui, c'est le contact sans distinction de classe sociale ou d'âge, un grand cercle d'amis.

Le Vaurien, enfin, sous une apparence dépouillée qui le fait passer pour un

peu simpliste et démodé dans le monde olympique, conserve une grande personnalité grâce à la recherche ouverte aux astuces, aux mises au point, aux petites inventions.

L'homme

Un soir, rue de la Soif, à Saint-Malo. Il y a du vent dans les voiles qui vous fait router de bâbord à tribord. Un grand garçon aux traits minces, comme l'attaque de son safran, mène la sarabande des vauriennistes. Des jeunes, des anciens qui chantent à plein gosier. Un jeune homme à quatre pattes, clochettes au cou, joue à la vache landaise. Un peu le Mardi gras à Douarnenez ou la sortie d'un bal aux Beaux Arts. Philippe a toujours été l'un des plus joyeux drilles de la série, un animateur et un organisateur. Le dériveur est le parent pauvre, négligé à Saint-Malo au profit du gros. Pas d'infrastructure, pas de club. Ce qui n'a pas empêché Philippe d'organiser tous les ans un challenge du Vaurien, avec succès et participants en grand nombre, venus même de la région lyonnaise. Le yacht « Orbiche » de papa Bessec a toujours été à la disposition de la course pour le jury et la mise en place des bouées.

Garçon dynamique, un peu débraillé, vous retrouvez Philippe, champion discret, timide devant le Vaurien bleu, ou bien en complet veston, cravate à la mode, dans ses bureaux.

Philippe a très vite pris position de leader dans l'Association des Vauriens. Malgré son jeune âge, il n'a jamais hésité à s'engager à prendre position pour une organisation plus dynamique. Il s'est lancé à cœur perdu dans la croisade du Vaurien qui, à son avis, ne doit pas rester un bateau d'initiation. Affiches, propagandes, publicités ont donné un nouveau sang à la série. Il vient de Philippe Bessec, l'homme d'affaire.

Récemment, Philippe a épousé Françoise, ex-équipière de Vaurien (comme il se doit). La croisière, sans doute sur un Muscadet, les tente, d'autant qu'un enfant est attendu. Mais Philippe n'abandonnera pas pour autant le Vaurien. Il reste un pilier de l'Association, organise toujours les régates locales, participe aux grandes compétitions...

L'étincelle

Il est bien rare que le vent du grand large ne flâne pas dans les ruelles de Saint-Malo. Philippe a seize ans. Rencontre avec un vieux Snipe. Suit un Vaurien fatigué, délaissé, qui devient le premier ami de Philippe. Une amitié solidement encouragée par les parents. Deux ans plus tard, Philippe le remplace par le Vaurien bleu, le **Ptit Bouif**, robuste, tout neuf. **Ptit Bouif** navigue dès que Philippe a une minute. De préférence à la recherche des vagues ou du clapot.

Ptit Bouif a maintenant cinq ans. Il a pris un peu de poids par rapport à la jauge : cent trois kilos au lieu des quatre-vingt-quinze requis. Mais il suffirait, dit Philippe, d'un bon décapage et d'un séjour, l'hiver, dans un garage chauffé pour réduire l'embonpoint. Un excellent barreur de Vaurien, le jeune frère de Philippe, Bruno, est maintenant son nouvel équipier. Peut-être le futur barreur de **Ptit Bouif** si un jour son maître l'abandonne. Bruno espère être sélectionné, qui sait ?, pour un prochain championnat du monde.

Le bleu ciel des bordés ne jure nullement sur les vernis intérieurs ou



Philippe Bessec au stick de son Vaurien bleu, un champion discret, d'abord un peu timide, en réalité très communicatif, très dynamique. Pour Philippe, les grandes régates, c'est aussi le raid, l'aventure avec la voiture chargée du matériel de camping, le Vaurien à la traîne.



Navigaison en contre-gite. La barre doit rester absolument neutre. La balancine est réglable. Le spi porte haut.



Un équipage très synchronisé. Bruno lance le spi. Philippe l'établit et lui tend les écoutes.



L'étambrai, trop large, porte une plaque de contre-plaqué, avec des cales sur l'avant. La plupart des manœuvres reviennent au centre du banc, dessus ou dessous, comme le taquet de blocage du hale-bas.



L'équipage par petit temps au près est très groupé derrière le banc.

ESSAI

les bois de samba des bancs, légers et clairs. Les membrures allument les bruns de l'acajou plus lourd. Ptit Bouif est soigneusement entretenu, patiemment figolé et organisé. Les profilages entrepris au chantier ont été un peu aplatis à l'étrave par Philippe, pour des raisons d'hydrodynamisme. Les arêtes du tableau arrière ont été affinées pour favoriser les écoulements, de même les fausses quilles. La dérive sabre est d'une rigidité maximale, en acajou très dense, spécialement choisi. Les bords d'attaque de cette pièce ont été arrondis ou, au contraire, aiguisés (au niveau de la flottaison, là où l'eau est particulièrement perturbée).

Comme tout bon régatier, Philippe a spécialement veillé au calage de la dérive, ce qui n'est pas sans poser de problèmes sur un Vaurien car cette pièce doit être retirée entièrement du puits à l'arrivée. Ici des lamelles prélevées sur une semelle de chaussure ont été collées sur la dérive de chaque côté, puis enduites de venylia pour faciliter le glissement.

Le mât est métallique. Un Elvstroëm souple sans barres de flèches que Philippe a supprimées pour donner plus de nervosité au grément. La bôme est assez rigide. Les voiles sont des Le Rose coupées spécialement dans un tissu assez épais, aux limites de la jauge qui, pour des raisons d'économie plus que discutables, interdit les grammages trop forts.

Une grosse attention a été portée au hale-bas de Ptit Bouif en raison de l'absence de barre d'écoute dans la série. Il est efficace et original. Un palan à huit brins avec un câble d'acier sur une partie maximale est combiné à un circuit assez complexe de poulies, avec retenue sur le mât et points d'appui. Un taquet de blocage sous le banc permet une bonne traction de bas en haut de façon à ce que l'équipier ou le barreur puissent border debout dans le bateau. Sur un Vaurien bois ou plastique, l'encoche de mât sur le banc avant est trop importante à l'origine. Philippe a remédié à cet inconvénient en fixant par-dessus une plaque en contre-plaqué qui laisse au mât un jeu en latéral d'un demi-millimètre de chaque côté.

A la main

A l'extrême avant de Ptit Bouif, une ferrure arrondie permet d'amurer le foc le plus à ras du pont possible. L'écoute de grand-voile revient au plancher sur une poulie-winch. Pas de taquet coinçeur. Opinion très personnelle : Philippe préfère travailler l'écoute à la main, ce qui, dit-il, donne une meilleure sensibilité et évite les coups de gîte. Un bout passe dans l'œillet du cunningham puis dans une cosse au pied du mât pour finir dans un clamcleat sur le banc, pour le réglage de la bordure de grand-voile. Un sandow maintient au vent arrière la bôme contre le hauban.

La jauge ne permet pas les drisses intérieures au mât. Pour éviter que la drisse de grand-voile ne prenne la corde du cintrage du mât. Philippe a placé sur le profil, à intervalles réguliers, des pontets qui la guident afin qu'elle épouse la courbure et conserve l'étaillage voulu.

Les points d'écoute de focs réglables sont toujours interdits sur le Vaurien. Des plaquettes de contre-plaqué sur lesquelles sont montés filoirs et taquets sont vissées sur le pont. Pour hisser le spi, un système classique de poulie sur le mât et, à son pied, un taquet coinçeur sur le banc sont reliés par une drisse de couleur. La balancine est réglable.



Le Vaurien bleu est maintenu très plat dans le petit médium et dans les vents plus forts. En légère gîte dans le tout petit temps.

Tactique plutôt que réglage

Comme beaucoup de vauriennistes, Philippe navigue par tous les temps, mât reculé, avec une légère cale sur l'arrière, en cintrant le mât dans la brise et dans le tout petit temps. Les haubans de **Ptit Bouif** sont en général très étarqués pour avoir une attaque plus efficace d'un foc assez creux, un peu plus relâchés dans le petit temps et dans la brise que dans le medium.

En navigation au près, Philippe accorde une grosse importance au hale-bas, souqué au près, relâché au portant. L'équipier, à cette allure, veille constamment à la hauteur du spi.

Les lattes sont souples sur les bords d'attaque, rigides sur le bord de fuite.

Mais c'est surtout le coup de barre et le sens de la tactique de Philippe qui font sa force. **Ptit Bouif** navigue très plat mais en contre-gîte au vent arrière (dans tous les vents). Aux limites du possible, ce qui dégage le spi de la

grand-voile et réduit la surface mouillée. La barre doit rester absolument neutre grâce à un judicieux équilibre des positions de l'équipage.

Au près, le dériveur est en légère gîte dans le petit temps, plat, le plus possible, dans le medium et la brise. Par petit temps, le coup de barre est léger, tout en douceur. Dans la brise, l'archet s'anime à grands coups d'aulofées dans la montée des vagues, d'abattée dans les descentes. Philippe reste l'homme du medium, comme Ronan Le Bihan, autre célèbre barreur de la série.

La brume s'est alourdie sur Saint-Malo. Pourtant, le vent, venu de nulle part, s'est brutalement levé. Le spi bleu de **Ptit Bouif** arrache la carène dans une folle envolée. Le Vaurien plane... Deux filoirs pour le foc, deux autres pour le spi, deux poulies de grand-voile. Pas de taquets coinçeurs, pas de circuits complexes, pas de hale-bas à dix brins. Une simple drisse pour la grand-voile, l'autre pour le foc. Philippe est au rappel. Il est heureux. Vive le Vaurien!



Les voiles sont moyennement creuses, adaptées à tous les temps.



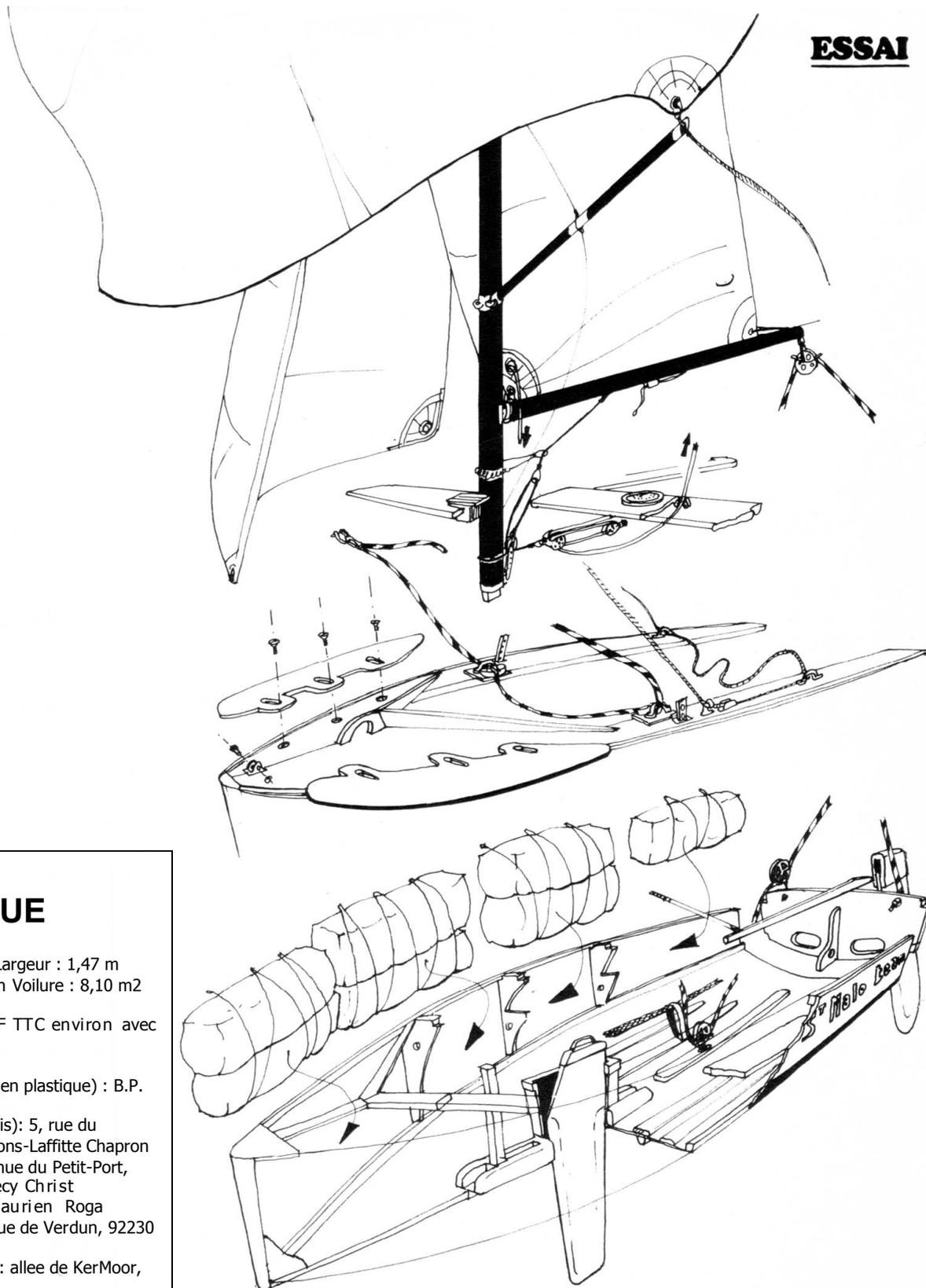
Le nez du Vaurien bleu a été légèrement aplati par Philippe pour des raisons d'hydrodynamisme. Le point d'amure du foc est au ras du pont, avancé au maximum de la jauge. Cette solution permet de dégager le foc de la grand-voile et d'accroître l'écoulement d'air.



La carène très simple du Vaurien conçue sans une perte de contre-plaqué et pour un coût minimum. Les fausses quilles ont été affinées par Philippe.



Les arêtes du tableau arrière sont amincies. Le safran est spécialement profilé.



FICHE TECHNIQUE

Dimensions :

Longueur : 4,08 m Largeur : 1,47 m

Poids : 95 kg environ Voilure : 8,10 m²

Prix :

de 4 500 à 6 000 F TTC environ avec voiles

Chantiers :

Bihore Marine (Vaurien plastique) : B.P. 29, 44490 Le Croisic

Besnard (Vaurien bois) : 5, rue du Renard, 78600 Maisons-Laffitte Chapron

(Vaurien bois) : avenue du Petit-Port, Albigny, 74000 Annecy Christ (importateur du Vaurien Roga plastique) : 57, avenue de Verdun, 92230 Chitillon

Craff (Vaurien bois) : allée de KerMoor, 29118 Benodet

Guinde (Vaurien bois) : Bel Orme, Ploumagoar, 22200

Guingamp Roussineau (Vaurien bois) : route de Vitre, 41110 Saint-Aignan-sur-Cher

Yachting-France (Vaurien plastique) : B.P. 60, 33260 La Teste

Association :

A.S. Vaurien, B.P. 14, 91170 ViryChatillon